Un art documentaire, enjeux esthétiques, politiques et éthiques

Marie Rousseau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27453>

DOI : 10.4000/critiquedart.27453

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie Rousseau, « Un art documentaire, enjeux esthétiques, politiques et éthiques », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27453> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27453>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Un art documentaire, enjeux esthétiques, politiques et éthiques

Marie Rousseau

- ¹ Enoncer comme intentions premières, le syntagme d'un art documentaire vient interroger le statut de l'art lui-même et les enjeux contemporains de sa mutation et des porosités qui s'établissent entre œuvre et document. Le caractère définitionnel constitue l'un des axes de la réflexion. L'introduction pose le postulat d'une hypothèse d'un art documentaire à partir de laquelle chaque texte vient éclairer le propos inscrit dans quatre parties : « Le documentaire par-delà les médiums » (p. 29-109) ; « Un art à l'épreuve du présent : violences politiques » (p. 111-162) ; « Du document au documentaire : plasticité des relations » (p. 163-229) et « "D'autres vies que la mienne" : altérité et subjectivation documentaires » (p. 231-284). Les textes attestent d'une richesse et d'une pluralité de regards complémentaires et les formes artistiques sont interrogées dans leur diversité : arts plastiques, photographie, cinéma, théâtre, danse, etc. Les ouvrages de la collection *Aesthetica* visent à la réflexion de l'esthétique, tant dans la problématique énoncée que dans les différentes thèses avancées. Celles-ci ne constituent pas une accumulation ou une classification comme résultant du concept de l'art documentaire, mais plutôt d'une visée de dialectique de l'œuvre entre représentation et réel, entre l'œuvre et la vérité. Cette publication nous invite ainsi à progressivement déconstruire les idées préalables afin de saisir le sens plus global de la question initiale. La perception qui en résulte est que l'art documentaire est un art plastique car il est par essence sensible. Il se crée également une mise en abyme de l'art documentaire en tant qu'il se documente lui-même. Il devient un système autonome et perceptif. L'expérience artistique et poétique permet de saisir la transfiguration opérée par le truchement de l'art du document au statut d'œuvre d'art. Un exemple significatif est l'œuvre de Walid Raad, *The Atlas Group Archive* (1989-2004), qui vise à documenter l'histoire contemporaine libanaise et devient ainsi l'archive d'un fait réel. L'artiste vient ainsi organiser l'archive, il enregistre le présent dans son immédiateté et sa perte irrémédiable. Il se place ainsi comme un historien ou un archéologue du présent, révélateur d'une vérité et d'une histoire. La dualité intrinsèque de l'œuvre comme

fenêtre et *miroir* ainsi que son statut ontologique se trouvent ici réinterrogés par les pratiques artistiques contemporaines.